

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 42 (1906)

Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

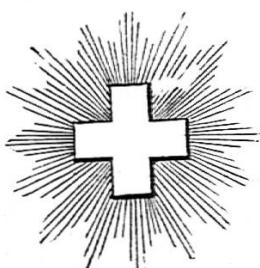
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XLIIme ANNÉE

N° 20



LAUSANNE

19 mai 1906.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez
ce qui est bon.

SOMMAIRE : *Intérêts de la Société. — Cours de vacances de Genève. — Chronique scolaire : Vaud, Suisse allemande, Allemagne. — Bibliographie. — PARTIE PRATIQUE : Leçons de choses et sciences naturelles : Répertoire des sujets traités dans « L'Éducateur » depuis 1899 à 1906. Le hantillon. — Composition : Une journée de fenaïson. — Géométrie : Surface des polyèdres.*

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Le Bureau du Comité central s'est réuni le jeudi 10 mai, à Lausanne.

Il a pris connaissance d'une lettre de M. Charles Moser, président, M^{me} Marie Choberg, vice-présidente, et M. Louis Mercier, secrétaire de l'*Union des instituteurs primaires genevois*, l'informant de la constitution de cette Société et demandant son admission au nombre des sections de la *Société pédagogique de la Suisse romande*, dont elle accepte les statuts. Le Bureau a décidé, à l'unanimité, de répondre affirmativement à cette demande.

D'autre part, décision a été prise aussi d'informer les sections du choix définitif, par le Comité central, des deux questions suivantes pour être traitées au Congrès de 1907, à Genève :

1^{re} question : *La mutualité scolaire.*

2^{me} question : *L'organisation actuelle des examens et de la promotion permet-elle à l'école de remplir entièrement sa mission envers tous les élèves — étant donnée la grande diversité de leurs aptitudes — et d'assurer le développement normal et les progrès de chacun d'eux?*

Dans sa lettre, le Bureau prierà les sections de mettre à l'étude ces deux sujets et de demander à leurs rapporteurs de bien vouloir envoyer leurs travaux, jusqu'au **31 décembre 1906**, aux rapporteurs généraux, qui seront désignés ultérieurement. Il espère que toutes les sections de notre chère Association romande voudront bien répondre favorablement à son appel et contribuer ainsi à la solution de problèmes intéressants et actuels et au succès du prochain Congrès.

Nous avons le plaisir de publier ci-dessous le programme des cours de vacances de Genève organisés à la demande de la « Société pédagogique de la Suisse romande ».

Cours de vacances

POUR INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

*organisés par le Département de l'Instruction publique
du canton de Genève. — 23 juillet-4 août 1906.*

Des cours de vacances pour instituteurs et institutrices primaires et secondaires auront lieu cette année à Genève, du lundi 23 juillet au samedi 4 août. Ils seront donnés dans les auditoires de l'Université. Leur programme comprend des cours spéciaux, essentiellement pratiques, et des cours généraux ou conférences sur des sujets pédagogiques, littéraires ou scientifiques.

COURS SPÉCIAUX

1. *Cours de français pour participants de langue allemande.* M. H. Bard, professeur. — Tous les jours, de 8 à 10 heures.

a) Lecture. Daudet, Zola, Maupassant, Loti. — Manuel : C. Glauser et A. Graz. « Pages choisies du roman français au XIX^e siècle ». 3^{me} série : « Les romanciers naturalistes ». Neusprachliche Reformbibliothek n° 28, Leipzig, (Rossberg), 2 fr.

b) Exercices de composition sur des sujets proposés par le professeur ou par les participants aux cours.

c) Exercices de conversation.

Un cours spécial de *français pour participants de langue italienne* aura lieu aux mêmes heures, si le nombre des auditeurs est suffisant.

2. *Allemand.* M. Hässig, professeur. — Tous les jours, de 8 à 10 heures.

a) Lecture. Otto Ludwig. « Zwischen Himmel und Erde ». Ed. Reclam, nos 3494-95, fr. 0,60. — Hebbel. « Gyges und sein Ring ». Ed. Reclam, n° 3199, fr. 0,30.

b) Exercices de composition et de conversation sur des sujets proposés par le professeur ou par les participants aux cours.

c) Causeries littéraires (en allemand) sur quelques auteurs modernes : Ludwig, Hebbel, Sudermann, Hauptmann.

3. *Cours supérieur de français.* M. A. François, Dr d'Université. — Tous les jours, de 10 à 11 heures.

a) Lecture analytique. Etude des idées, des procédés, du style et de la langue de quelques auteurs français modernes. — Manuel : Petit de Julleville. « Morceaux choisis des auteurs français » (XVIII^e et XIX^e siècles), 9^{me} édition. Paris, Masson, 2 fr.

b) Exercices de composition et de style. Travaux écrits.

4. *Zoologie pratique.* M. le professeur Emile Yung.

a) Le microscope composé, son maniement et son application à la zoologie. Montage d'insectes en préparations microscopiques. (Au laboratoire de zoologie.) Lundi 23 juillet, de 2 à 5 heures.

b) La méthode de dissection sous l'eau avec application à un animal vertébré.
(Au laboratoire de zoologie.) Mardi 24 juillet, de 2 à 5 heures.

c) La méthode des coupes et les microtomes. Application à un animal invertébré. (Au laboratoire de zoologie.) Mercredi 25 juillet, de 2 à 5 heures.

d) Conférence sur les plus récentes découvertes paléontologiques en Europe et en Amérique, avec de nombreuses projections. (Salle 30.) Jeudi 26 juillet, de 2 à 4 heures.

e) Visite au Musée zoologique et à la Collection de la faune suisse au Palais Eynard. Vendredi 27 juillet, de 2 à 5 heures.

5. *Biologie végétale*. M. le professeur R. Chodat. — Du lundi 30 juillet au vendredi 3 août, chaque jour de 2 à 5 heures, au laboratoire de botanique.

a) La cellule, les tissus, les fonctions vitales élémentaires.

b) Nutrition des végétaux ; structure et fonctions des racines et des feuilles.

c) Fleurs ; organes sexuels ; fleurs et insectes.

d) La fécondation ; phénomènes qui se passent dans l'ovule. La sexualité en général.

e) Origine, développement et dissémination des fruits et des graines.

6. *Dessin*. M. C. von Ziegler, professeur. — Tous les jours, sauf le samedi, de 2 à 5 heures ; le jeudi 26 juillet, de 2 à 4 heures seulement.

L'enseignement du dessin à l'école primaire — Exposé de la méthode — Applications ; exercices.

N.-B. — Au cas où la demande en serait faite, des groupes de conversation française pourront être organisés pour ceux des participants qui ne suivraient pas les exercices de zoologie, de botanique ou de dessin.

COURS GÉNÉRAUX

1. *Pédagogie*. M. le professeur François Guex, directeur des Ecoles normales du canton de Vaud. — Cinq conférences. Du lundi 30 juillet au vendredi 3 août, chaque jour de 11 heures à midi.

a) L'enseignement par les chosos et l'enseignement par les mots.

b) L'horaire des leçons et le problème de la fatigue intellectuelle.

c) La didactique de la langue maternelle et des langues vivantes, considérée du point de vue de la psychologie expérimentale.

d) La préparation professionnelle des candidats à l'enseignement secondaire.

2. *La psychologie expérimentale appliquée à la pédagogie*. M. le Dr E. Claparède, privat-docent. — Trois conférences, jeudi 26 juillet, de 5 à 6 heures ; samedi 28 juillet, de 11 heures à midi ; mardi 31 juillet, de 5 à 6 heures.

3. *La poésie de Victor Hugo*. M. le professeur Bernard Bouvier. — Quatre conférences, lundi 23, mercredi 25, vendredi 27, lundi 30 juillet, de 5 à 6 heures.

a) L'artiste en vers. La notion d'art en poésie. Affranchissement de la langue poétique.

b) Le poète lyrique. « Les Contemplations », 1856.

c) Le poète satirique. « Les Châtiments », 1853.

d) Le poète épique. « La Légende des siècles », 1859.

4. *De la prononciation française et des études phonétiques*. M. le professeur L. Zbinden. — Quatre conférences, mardi 24, mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27 juillet, de 11 heures à midi.

Comment s'est formée la prononciation française. — L'étude empirique. — L'étude scientifique.

5. *Lecture et récitation de fragments de prose et de poésie modernes.* M. A. Schneegans, professeur. — Deux séances, lundi 23 juillet, de 11 à midi, et mardi 24, de 5 à 6 heures.

6. *Géographie.* M. le professeur W. Rosier. — Une conférence, jeudi 26 juillet, de 4 à 5 heures.

L'œuvre d'Elisée Reclus et de Ratzel, considérée du point de vue de l'enseignement.

7. *Les microbes et l'hygiène.* M. le professeur H. Cristiani. — Quatre conférences, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3 août, de 5 à 6 heures, et samedi 4 août, de 11 heures à midi.

Une soirée de discussion par semaine.

Samedi 28 juillet, après-midi. Promenade géologique au *Salève*, avec arrêt aux Voûtes, à la Petite-Gorge et aux Rochers de Faveruges. Conférence en plein air, par M. le professeur E. Yung, sur l'époque glaciaire.

Dimanche 29 juillet. Excursion à *Chamonix*.

Samedi 4 août, après-midi. Promenade en bateau offerte par le Conseil d'Etat de Genève. Tour du *Petit-Lac*.

La finance est de 25 fr., quel que soit le nombre des cours que l'on se propose de suivre. Elle est payable par mandat postal adressée au *Département de l'Instruction publique, à Genève*, ou le jour de l'ouverture des cours.

Les inscriptions, avec la mention des cours spéciaux choisis, doivent être envoyées au Département avant le 8 juillet.

La Commission chargée de l'organisation des cours fournira aux participants qui en feront la demande dans leur lettre d'inscription tous les renseignements qui pourraient leur être utiles pour le choix d'une pension.

Les cours seront ouverts le lundi 23 juillet, à 8 heures du matin, à l'Université, salle 30. Toutes les indications complémentaires seront données à ce moment.

Genève, 7 mai 1906.

LE CONSEILLER D'ÉTAT
chargé du *Département de l'Instruction publique*,
Dr VINCENT.

Pour le Canton de Vaud, les inscriptions seront reçues au Département de l'Instruction publique, Service de l'Instruction, jusqu'au 30 juin 1906.

HORAIRES

H	Heure	Lundi 23 juillet	Mardi 24 juillet	Mercredi 25 juillet	Jeudi 26 juillet	Vendredi 27 juillet	Samedi 28 juillet	Lundi 30 juillet	Mardi 31 juillet	Mercredi 1er août	Jeudi 2 août	Vendredi 3 août	Samedi 4 août
8 }	Fr. Allemand	Fr. Allemand	Fr. Allemand	Fr. Allemand									
9	Id.	Id.	Id.	Id.									
10	Fr. Cours sup.	Fr. Cours sup.	Fr. Cours sup.	Fr. Cours sup.									
11	Conférence M. Schneegans	Conférence M. Zbinden	Conférence M. Guex	Conférence M. Guex	Conférence M. Guex								
2	Zoologie Dessin	Botanique Dessin	Botanique Dessin	Botanique Dessin									
3	Id.	Id.	Id.	Id.									
4	Id.	Id.	Id.	Id.									
5	Conférence M. B. Bouvier	Conférence M. Schneegans	Conférence M. B. Bouvier	Conférence M. Claparède	Conférence M. Claparède	Conférence M. Claparède							

LA NOUVELLE LOI
SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE PRIMAIRE
DU CANTON DE VAUD

La nouvelle loi primaire vient de doubler heureusement le cap des Tempêtes et d'être adoptée en troisième lecture par le Grand Conseil. Elle entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1907.

Nous ne voulons pas revenir ici sur les dispositions de cette loi, que nous avons déjà analysée dans nos colonnes, il y a quelques semaines. Constatons simplement que, sur tous les points importants, les solutions proposées par la Commission législative et le Conseil d'Etat l'ont emporté, clairement et énergiquement défendues qu'elles étaient par M. le Chef du Département.

Il y a bien eu quelques petits accidents de route. C'était inévitable. La proposition de M. Gaillard, ancien instituteur, a reçu un correctif par l'adoption d'un amendement proposé par la *Société pédagogique vaudoise*. L'instituteur peut demander, pour des motifs de conscience, d'être dispensé de l'enseignement religieux. Il peut aussi en être dispensé sur demande motivée de la Commission scolaire et de la Municipalité, mais, dans les deux cas, *c'est le Département de l'instruction qui en décidera*.

C'est ainsi encore que la valeur locative du terrain ou l'indemnité allouée de ce chef a été ramenée à 20 francs — la Commission proposait de dire 40 francs — et que l'instituteur n'aura pas à sa disposition un jardin et un plantage, comme il avait été dit en premier débat, mais simplement un jardin *ou* un plantage.

Ce sont là, à tout prendre, points accessoires. Le nouveau mode de fréquentation scolaire a été adopté; l'école ou plutôt la *classe* primaire supérieure a été créée. Disons en passant qu'on n'entrevoit pas les raisons de ce changement de nom.

Lausanne vient déjà d'ouvrir une de ces classes nouvelles. Yverdon s'apprête à en faire autant. Espérons que le mouvement suivra et que la loi de 1906 marquera le point de départ d'une nouvelle ère de progrès pour notre instruction populaire.

Une série de vœux exprimés de divers côtés trouveront leur réalisation dans le Règlement d'exécution qui suivra incessamment.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Caisses d'épargne scolaires.** — Pendant l'année 1904, les élèves des écoles primaires de Vevey, participant à la caisse d'Epargne scolaire, ont économisé 5155 fr. 90 ; en 1905, les dépôts ont atteint la jolie somme de 6057 fr. 35, soit 901 fr. 45 de plus que l'année précédente.

Le nombre de déposants était de 720 en 1904, il s'élève au 31 décembre 1905 à 789. La somme portée à compte nouveau pour l'exercice 1906 s'élève à environ 25 000 fr., lesquels sont déposés au Crédit du Léman, à Vevey.

Ecole « nouvelle » de la Suisse romande à Lausanne. — Les promoteurs de cette institution se proposent de faire de la coéducation des sexes et d'ouvrir par conséquent leur école aussi aux jeunes filles. Les débuts de l'entreprise s'annoncent fort bien.

REVUE DE LA SUISSE ALLEMANDE

Dans le canton de *Thurgovie*, un nombre très considérable de communes ont, ce printemps, augmenté le traitement de leurs instituteurs. Ce sont surtout des communes de la campagne, avec une population essentiellement agricole, qui accordent maintenant des traitements de 1600-1700 fr., tandis que plusieurs villes restent de plus en plus en arrière.

Uri a dépensé, l'année dernière, 73 238 fr. pour son *école primaire*. 63 écoles étaient dirigées par 26 instituteurs et 37 institutrices. Dans le degré inférieur, qui est le plus fréquenté, (20 % de tous les enfants), beaucoup d'élèves sont malheureusement si peu doués qu'ils ont de la peine à suivre les leçons ; des classes spéciales devraient être créées. La cause première de ce mal réside dans la nourriture mauvaise et insuffisante que reçoivent beaucoup d'enfants. C'est pourquoi l'inspecteur des écoles fait de louables efforts pour créer des soupes scolaires. Le nombre des absences est toujours très élevé, ce qui n'étonne personne qui connaît les chemins pour ainsi dire impraticables en hiver. Il faudrait aussi que l'école fût ouverte toute l'année, matin et après-midi. Actuellement, les leçons ont lieu ou toute l'année, mais seulement par demi-journées, ou seulement pendant six mois, matin et après-midi.

Dans le canton d'*Appenzell (Rh.-Int.)*, il est d'usage, depuis bientôt vingt ans, de remettre de jeunes arbres fruitiers aux élèves qui passent de 6^{me} classe en 7^{me}. On espère développer, par là, l'amour de la culture des arbres et on n'a pas eu trop à se plaindre de l'expérience. Plus de 2100 arbres fruitiers ont été plantés jusqu'à ce jour.

Le même canton a prélevé 4950 fr. sur sa part du subside fédéral pour augmenter les traitements du personnel enseignant.

Congrès d'instituteurs allemands à Munich.

Fêtes de la Pentecôte 1906.

INVITATION

Nous avons reçu l'invitation suivante :

Une assemblée générale d'instituteurs primaires de l'Allemagne se réunira les 5, 6 et 7 juin 1906 à Munich. De cinq à six mille instituteurs au moins, de tous les Etats de l'empire, prendront part à ce congrès. *Extrait du programme.* — 5 et 6 juin : réunions plénières avec rapports-conférences : 1^o L'école de confession mixte ; 2^o la question des institutrices.

Exposition pédagogique ; exposition d'une école modèle ; visite des établissements pédagogiques et collections artistiques de Munich ; excursions dans les magnifiques environs de la ville (Alpes).

Le Comité soussigné a l'honneur d'inviter à cette assemblée les collègues de nationalité suisse et française et tous les Français qu'intéressent les questions

scolaires, dans l'espoir qu'eux aussi y trouveront plaisir et profit. Inutile d'ajouter que la plus amicale hospitalité et l'accueil le plus cordial leur sont assurés.

M. Jos. Mayer, Neureutherstrasse 10/H, Munich, est prêt à fournir tous les renseignements désirables.

Nous vous prions de vouloir bien porter cette invitation à la connaissance de ceux qui vous entourent et qu'elle peut intéresser, et de la répandre même si possible au moyen de la presse spéciale de votre région.

Le Comité d'organisation du Congrès général d'instituteurs allemands :

Dr HANS REINLEIN, président.

BIBLIOGRAPHIE

Le Bon vieux temps. — L'éditeur Zahn, à Neuchâtel, annonce la publication prochaine d'un nouvel ouvrage historique, *Le Bon vieux temps*, scènes de la vie de nos ancêtres, par M. H. Lehmann, directeur du Musée national suisse, avec une préface de M. Ruchet, conseiller fédéral, et des illustrations de H. et E. van Muyden, H. Bachmann, A. Hoffmann, E. Leuenberger.

L'œuvre du directeur du Musée national n'est en aucune façon une nouvelle histoire de la Suisse. *Le Bon vieux temps* en raconte la vie intime, la vie familiale, la vie sociale. La Suisse qui s'est couverte de gloire sur de nombreux champs de bataille, a eu aussi ses longues périodes de paix. Nos aïeux ont fait autre chose que porter la hallebarde ou le morgenstern, verser leur sang pour des souverains étrangers, défendre l'intégrité du sol ou discuter de questions politiques. Ils ont, comme tous les mortels, gagné leur pain à la sueur de leur visage, ils ont cultivé les arts, ils se sont intéressés à la vie sociale, ils ont poursuivi l'Idéal, dans le domaine religieux comme dans le domaine moral.

Or, connaissons-nous suffisamment les mœurs, les habitudes, les coutumes de nos ancêtres ? Savons-nous quelle était, au bon vieux temps, la vie de famille ? Quelles étaient les lois, les croyances et les superstitions ? Savons-nous ce qu'étaient l'industrie, le commerce, les sciences et les arts dans les siècles écoulés ? Nous faisons-nous une idée de la situation et des occupations de l'agriculteur, du négociant, du savant, du médecin, du juge ou des moines enfermés en leurs couvents ? Guère, et les livres d'histoire générale ne nous l'apprennent qu'insuffisamment.

Le Bon vieux temps vient combler cette lacune. Il est l'image fidèle et captivante de la vie de nos pères, l'évocation du passé vers lequel chacun se tourne avec curiosité.

M. le conseiller fédéral Ruchet rend au *Bon vieux temps* un hommage d'admiration sans mélange. « L'ouvrage, dit-il, constitue une lecture des plus saines et des plus attrayantes ; vulgarisant l'histoire de notre culture sociale et faisant du privilège de quelques-uns le lot de tous, il ouvre au grand nombre des horizons pour lui encore inconnus et un champ d'investigations jusqu'ici par lui délaissé ; il nous conduit à étudier avec plus d'intérêt notre origine, nos mœurs, nos coutumes, en un mot les phases successives de notre développement moral et matériel. »

Quant aux illustrations, outre 450 pièces documentaires puisées dans les collections publiques et particulières, le texte est accompagné d'une galerie d'œuvres signées par nos grands artistes H. et E. van Muyden, H. Bachmann, A. Hoffmann, E. Leuenberger. L'ouvrage de M. Lehmann était digne d'être illustré par de tels maîtres.

PARTIE PRATIQUE

LEÇONS DE CHOSES ET SCIENCES NATURELLES

Sujets se rapportant au *Plan d'études* pour les Ecoles enfantines et les Ecoles primaires du canton de Vaud.

Sujets traités dans *L'Éducateur et l'Ecole réunis*, depuis le début du journal, au 1^{er} janvier 1906.

Degrés inférieur et intermédiaire.

- I. LA MAISON PATERNELLE. — 1905. La maison paternelle, p. 690.
II. L'ÉCOLE. — 1900. La salle d'école, p. 614, et 1903 p. 251. — 1905.
La maison d'école, p. 706.

Dictées ou Lectures : 1899. Un bon écolier, p. 219 ; un élève indiscipliné, p. 383 ; à l'école p. 429 ; les enfants à l'école, p. 574 ; les petits écoliers, p. 779. *1900.* Le bon écolier p. 445 ; le bon camarade, p. 663 et 678 ; un petit garçon obligeant, p. 710 ; la toilette d'un écolier, p. 758. *1903.* La maison natale, p. 270 ; sur le chemin de l'école, p. 303. *1904.* Devoirs de l'écolier, p. 29. *1905.* L'école, p. 660.

III. OBJETS D'ÉCOLE. — 1899. L'ardoise, p. 425, et 1902, p. 363. *1904.* Le livre, p. 105 ; la plume, p. 745.

Dictées ou Lectures : 1899. Ma règle, p. 204 ; le livre, p. 489 ; le tableau noir, p. 731, l'ardoise et la touche, p. 749.

IV. MEUBLES. — 1899. La chaise, p. 849.

V. USTENSILES. — 1903. La théière, p. 665 ; le moulin à café, p. 729.

Dictées ou Lectures : 1899. Le couvert et la batterie de cuisine, p. 538.

VI. OUTILS. — 1899. La hache, p. 833. *1900.* Le marteau, p. 627 ; le couteau, p. 753 ; *1904.* La scie, p. 11 ; le râteau, p. 556.

Dictées ou Lectures : 1900. Mon couteau, p. 779.

VII. ANIMAUX DOMESTIQUES. — 1899. Le lapin, p. 73. *1900.* Enfance du chat, p. 138 ; le chat, p. 154 ; la poule, p. 363 ; (l'œuf, p. 237,) le pigeon, p. 487 ; le canard, p. 530 ; mon petit chien, p. 726. *1902.* Le lapin, p. 90. *1905.* Le mouton, p. 169 ; la chèvre, p. 267.

Dictées ou Lectures : 1899. Comment quelques animaux passent l'hiver, p. 134 ; l'instinct des animaux, p. 253 ; la poule, p. 269 ; l'oie, p. 270 ; la chèvre, p. 446 et 510 ; les pigeons, p. 539 ; utilité du bœuf et de la vache, p. 491 ; le canard, p. 818 ; demeure des animaux domestiques, p. 836 ; qualités et défauts des animaux, p. 865. *1900.* Le coq, la poule et ses poussins, p. 365 ; ne maltraitons pas les animaux, p. 430 ; la vache, p. 533. *1902.* Le départ des chèvres, p. 542. *1904.* La poule d'eau, p. 604. *1905.* Les moutons transhumants, p. 173 ; les chèvres de Praz-de-Fort, p. 269.

VIII. JARDIN ET PLANTES POTAGERES. — 1900. Le chou, p. 705. *1903.* Notre jardin potager, p. 237 ; la pomme de terre, p. 361. *1904.* La pomme de terre, p. 247 ; mon jardin, p. 252.

Dictées ou lectures : 1899. Les légumes, p. 146 ; la pomme de terre, p. 300 ; la carotte, p. 395 ; le jardin, p. 396. *1900.* Les légumes, p. 706. *1904.* Culture de la pomme de terre, p. 301.

IX. FLEURS. — 1899. La primevère, p. 161 ; la violette, p. 282 ; la pensée des champs, p. 368. *1900.* La pâquerette, p. 267 et 268 ; la tulipe, p. 284.

1902. La primevère, p. 105 ; la violette, p. 185 ; les fleurs, p. 251 ; le muguet, p. 283 ; le lilas, p. 345 ; les roses, p. 427. 1904. La fleur, p. 189 ; la tulipe, p. 362. 1905. L'anémone, p. 361.

Dictées ou lectures : 1899. La violette, p. 252 ; la violette odorante, p. 282. 1900. Le bouquet de violettes, p. 155 ; les muguet, p. 366. 1902. La fleur préférée, p. 756. 1903. Histoire d'une tulipe, p. 433 ; les fleurs du printemps, p. 222. 1904. Les fleurs, p. 189. 1905. Utilité des violettes, p. 365.

X. VERGER, ARBRES FRUITIERS, ARBRISSEAUX, FRUITS. — 1899. L'abricot, p. 601. 1900. Le poirier, p. 315 ; le fraisier, p. 361 ; la groseille rouge, p. 511 ; le noyer, p. 611 ; le verger, p. 726. 1902. La noix, p. 76 ; la fraise, p. 377. 1905. La myrtille, p. 449,

Dictées ou lectures : 1899. Le verger de mon oncle, p. 315 ; le verger, p. 347 ; le fraisier, p. 383 ; petite chanson du cerisier, p. 480. 1900. La fraise, p. 366 ; la myrtille, p. 444 ; le framboisier, p. 487 ; la prune, p. 550. 1901. Le pommier et le noyer, p. 329 et 330 ; les baies de nos forêts, p. 541. 1902. Le verger, p. 542.

XI. CORPS HUMAIN. — 1905. L'homme, p. 362 ; les cinq sens, p. 721.

(A suivre : *Degré intermédiaire.* — *Degré supérieur.*) A. CUCHET.

SCIENCES NATURELLES

Degré intermédiaire.

La dent-de-lion.

PLAN. — Introduction du sujet. — Lieux où elle croît. — Description : (Racine, feuilles, fleurs, graine, suc). — Utilité. — Famille.

INTRODUCTION. — La dent-de-lion est l'une des plantes qui verdissent le plus tôt au printemps. A peine la neige est-elle fondu qu'on la trouve, encore bien petite, il est vrai, se montrant au soleil en compagnie de la pâquerette, de la violette, de la scille bleue, etc.

LIEUX où ELLE CROIT. — Elle ne recherche pas les endroits abrités ; elle croît au contraire partout : dans les prés, dans les champs, au bord des chemins, dans la forêt et même dans les fentes des murs.

DESCRIPTION. — a) *Racine.* La dent-de-lion a une racine pivotante ; elle est recouverte d'une sorte d'écorce brune : l'intérieur est blanc ; elle est fortement fixée au sol ; on ne l'arrache que très difficilement.

b) *Feuilles.* A fleur de terre, du collet de la racine s'échappent les feuilles ; elles forment comme une rosette ; là où elles en ont la place, elles s'étalent horizontalement : si elles sont gênées par d'autres plantes ou un obstacle quelconque, elles croissent verticalement. Elles sont longues et étroites, découpées des deux côtés ; certaines échancrures atteignent la nervure médiane ; elles sont vert foncé ; les nervures sont creuses. Ce sont les feuilles qui ont donné le nom de *dent-de-lion* à la plante.

c) *Fleurs.* Au centre, bien frileusement caché par les feuilles s'est formé un petit bouton vert ; peu à peu, il monte, supporté par une tige qui s'allonge rapidement ; cette tige est lisse et creuse. Les enfants la courbent facilement, en font des anneaux et forment une chaîne. Ils en font aussi des sifflets en aplatisant légèrement l'une des extrémités de cette espèce de tuyau. C'est dommage seulement que le suc qui en sort soit collant et fasse des taches jaunes ou brunes sur les mains, le visage et les habits.

Le bouton a grossi ; son calice s'entrouvre et laisse voir une grande quantité de langues jaunes ; peu après, la fleur est complètement épanouie. Ce n'est pas une fleur unique, mais une quantité de fleurettes réunies sur une sorte de plateau, le réceptacle. Au mois de mai des milliers de fleurs semblables émaillent la campagne et de quelque côté que se tournent nos regards nous apercevons de vastes champs d'or. Pourtant ce n'est que par le beau temps qu'elle s'ouvre complètement ; par la pluie ou le soir, elle se referme soigneusement. Quelquefois, elle abrite de petits hôtes pendant la nuit. Des insectes s'y installent et y dorment bien protégés jusqu'à ce que le soleil les éveille pour leur repas. Les abeilles jouissent aussi de cette plante riche en miel.

d) *Graine.* Après avoir brillé d'un très vif éclat durant quelques jours, les fleurs jaunes se fanent et tombent ; elles sont bientôt remplacées par des boules blanches et laineuses que les enfants cueillent volontiers. Examinons-en une : Le réceptacle apparaît percé d'une quantité de petits trous. Dans chacun d'eux est logée une graine brune et allongée ; cette graine est surmontée d'un plumet blanc et léger ; ce sont tous les plumets réunis qui donnent cet aspect de boules aux graines de la dent-de-lion. Les enfants soufflent sur ces têtes comme si c'étaient des lumières et chassent ainsi les petites graines dans le vaste monde. Les unes se rendent dans la prairie, les autres au bord du chemin ; quelques-unes passent par dessus la haie et pénètrent dans le jardin clos ; d'autres encore restent sur le mur ou même sur la place du village ou de la petite ville.

Que fait maintenant cette graine au terme de son voyage ? La graine brune est munie de crochets avec lesquels elle se cramponne à la terre. Le vent souffle de la poussière dessus, la pluie apporte de l'eau et la graine commence son travail.

Le vent finit par emporter toutes les graines, dans toutes les directions ; elles germent partout où cela est possible ; c'est pourquoi nous voyons en tous lieux cette grande fleur qui semble faite avec de l'or.

SUC. — Toutes les parties de la plante contiennent le suc dont nous avons déjà parlé. Il est laiteux et très amer.

UTILITÉ. — On cueille les feuilles de la dent-de-lion lorsqu'elles sont très jeunes pour en faire de la salade, de la soupe ou pour les accommoder à la façon des épinards ; elles constituent un aliment très sain pour l'homme et un excellent fourrage pour les animaux.

FAMILLE. — Plusieurs autres fleurs sont constituées comme la dent-de-lion : la pâquerette, la grande marguerite, le souci, le tournesol, etc. ; elles font partie de la famille des *composées*.

M. P.

COMPOSITION

Degré supérieur, III^e année.

L'enseignement de la langue maternelle dans nos écoles primaires comporte un très grand nombre d'exercices d'élocution et rédaction, exercices qui sont nécessaires tant au point de vue de l'acquisition des idées que de la manière de les exprimer. Le plan d'études vaudois trace justement la tâche dans ce domaine et invite maîtres et élèves à faire des comptes-rendus géographiques, historiques, scientifiques, des développements de plans, de proverbes, des rédactions en commun, toutes choses qui meubleront l'esprit des écoliers et les habitueront à reproduire d'une façon correcte ce dont ils ont eu connaissance.

Et lorsque d'une volée d'écoliers, le maître en a amené quelques-uns à pouvoir

« reproduire correctement », à fournir un travail en tous points convenable, il pousse un « ouf ! » de satisfaction. En effet, que d'exercices, que de corrections, que de répétitions, que de patience renferme cette exclamaison. Pourtant la tâche n'est pas terminée.

Admettons que l'élève soit en état de présenter un compte rendu correct d'une leçon quelconque, qu'il développe agréablement un plan donné, il lui reste cependant à voler de ses propres ailes, c'est-à-dire à travailler seul, à rédiger seul et surtout, ce qui est le plus difficile, à trouver des idées seul. Souvenons-nous du mot de Rousseau en parlant de l'enfant :

« Si votre tête conduit toujours ses bras, la sienne lui devient inutile ».

Donc l'élève ne rédigera pas seulement, il composera ; la leçon de rédaction deviendra la leçon de composition. Voilà la seconde étape à parcourir et ce sera la tâche des deux dernières années d'école.

Comment procéder dans cette deuxième phase de l'enseignement de la composition aux écoles primaires ? La question n'est pas très facile à résoudre, car, d'un côté, nous ne devons qu'indiquer aux élèves le sujet à traiter, et d'autre part, nous devons leur apprendre à trouver des idées s'ils n'en ont pas suffisamment.

Voici une solution. Nous ne la donnons pas comme un modèle, mais dans le but d'en faire surgir une autre plus simple, plus rationnelle, plus féconde en résultats et dont nous ferons immédiatement notre profit.

I

a) Les premiers sujets auront une certaine analogie avec ceux qui ont été traités antérieurement.

b) Indiquer aux élèves le sujet à développer sans autre explication.

c) Le travail de correction sera plutôt collectif puisqu'il s'agit surtout d'examiner les idées, leur valeur, leur arrangement. Le maître n'oubliera pas de relever avec soin les idées originales, les mots pittoresques et les phrases bien conduites. Il fera aussi remarquer les lacunes générales, il montrera que telle chose dite aurait pu donner naissance à telle autre idée encore, etc.

II

a) Le maître lira aux élèves le même sujet traité par un de nos bons écrivains. On examinera le morceau au point de vue du fond et de la forme.

b) Les élèves seront invités à présenter une petite comparaison orale entre leur travail et celui de l'écrivain. Cela peut se faire à l'aide d'un questionnaire général : Exemple : Y a-t-il dans votre travail et dans celui de Theuriet (p. ex.) une idée commune ? — Laquelle ? — A quoi avez-vous pensé et à quoi n'a-t-il pas pensé ? — A quoi a-t-il pensé et à quoi n'avez-vous pas pensé ? — Avez-vous des expressions qui ressemblent à celles de Theuriet ? — Lesquelles ? — Quels mots et quelles idées vous plaisent particulièrement dans votre travail ? — Dans celui de Theuriet ? etc.

c) Donner à traiter le sujet une seconde fois en laissant les élèves libres d'améliorer leur premier travail ou d'imiter Theuriet. (Il est important de bien faire comprendre aux élèves que cette reprise de la même tâche ne constitue pas une punition, mais qu'au contraire c'est une occasion de progresser.)

Ce deuxième travail sera corrigé individuellement au pupitre, pendant la préparation d'un sujet suivant.

Ainsi faisant, nous pensons avoir atteint le double but que nous nous étions proposés : laisser composer les élèves et leur montrer comment, par réflexion et

comparaison, on augmente le nombre de ses idées. Tout cela est bien long, dira-t-on. C'est vrai. Nous nous consolerons en espérant que la qualité des travaux présentés rachètera leur quantité.

Une journée de fenaison.

I.

- a) Inviter les élèves à traiter ce sujet ; ne pas leur donner d'explications.
- b) Corriger les travaux (quelques travaux dans les classes nombreuses) collectivement.

II.

Avant de lire le morceau, et pour que le texte fasse le plus d'impression possible sur les élèves, nous leur ferons chercher au préalable, dans une leçon de vocabulaire, la définition des mots que nous jugeons être difficiles à comprendre. Le maître dirigera l'exercice et ne fera relever dans le cahier que la définition concernant le texte à étudier.

A.

- a) Définitions des mots suivants :

Bruissement, jonchée, haleine, aromatique, s'exhaler, émotion, apprécier, savourer.

- b) Lecture par le maître du paragraphe suivant, tiré d'un morceau d'André Theuriet.

« L'herbe est mûre et voici venir les faucheurs. Dès la fin matin, dans la rosée, ils se mettent à l'ouvrage. Les éclairs de l'acier luisent au soleil levant. A chaque demi-cercle décrit par la faux qui mord les tiges avec un bruissement plein et régulier, des jonchées d'herbes tombent aux pieds des travailleurs. En un clin d'œil le ton blondissant de la prairie s'est modifié. Aux endroits où l'herbe est déjà coupée, le sol est d'un vert attendri ; les gerbes éparses y mettent par intervalles des taches foncées. A mesure aussi que la faux tond le pré, une haleine aromatique et pénétrante s'exhale des fauchées de foin. On dirait que l'herbe a besoin de cette violente opération de la fauchaison pour dégager tout son parfum. Cette propriété des herbes coupées n'est-elle pas aussi particulière aux émotions humaines ? Nous n'appréciions réellement nos bonheurs que lorsqu'ils sont déjà couchés dans le passé ; il faut que le souvenir les embaume pour qu'ils dégagent tout leur parfum. Nous ne jouissons jamais pleinement du présent ; rarement nous disons : « Comme nous sommes heureux ! » Le regret des joies passées et incomplètement savourées leur donne une senteur exquise... »

- c) Reprise et examen de chaque phrase.

Comment l'écrivain a-t-il commencé son sujet ? Qu'est-ce que la fin matin ? Comment dirions-nous plutôt chez nous ? Qu'est-ce que le ton blondissant de la prairie ? A quoi l'écrivain compare-t-il l'herbe fauchée ? Sa comparaison vous paraît-elle très juste ? Avez-vous déjà ressenti combien un bonheur vous paraissait plus complet, plus pur, alors que vous n'en jouissiez plus que par le souvenir ? En combien de parties pourrions-nous diviser ce paragraphe ? (En deux parties ; la première contient des détails descriptifs se rapportant à des choses : elle est objective ; la deuxième renferme une idée sentimentale qui a été suggérée à l'écrivain par l'haleine aromatique des herbes coupées ; cette partie est subjective.) Trouvez-vous ce mélange de détails descriptifs et de sentiments d'un heureux effet ?

Lire encore une fois le paragraphe.

B.

a) Définir les mots suivants :

Percale, auvent, quakeresse, accent, juvénile, sculptural, pose, Millet.

b) Suite du morceau de Theuriet ; lecture faite par le maître.

« A travers les prés dépouillés, qui ont pris des tons fins d'un gris d'argent, se détachent dans la lumière les jupes et les camisoles des faneuses maniant le râteau. Chez moi, toutes sont coiffées d'une sorte de chapeau recouvert de percale claire qu'on nomme dans le pays un « bagnolet ». Cette coiffure légère et flottante protège la nuque et s'avance en auvent sur le front, comme un bonnet de quakeresse, laissant dans une ombre mystérieuse le visage des filles et donnant plus d'accent et d'éclat à leurs yeux bleus. On commence à former les meules. Au pied de l'une d'elles, une paysanne assise, jambes étendues, se repose avec un enfant sur les genoux, tandis que, plus loin, un vieillard, tête nue, en manches de chemise, retourne le foin avec une vivacité toute juvénile. Une faneuse, appuyée sur sa fourche, s'arrête un moment à regarder les hirondelles qui passent et repassent, noires sur le courant de l'eau verte de la rivière. Dans le plein air, à distance, les détails se simplifient, les lignes deviennent sculpturales, et les poses de ces travailleurs groupés ont une grandeur qui fait songer à Millet, le maître peintre de la vie rustique.

c) Reprise et examen de chaque phrase.

A quel moment de la journée nous transporte cet alinéa ? — Dans l'après-midi. Pourquoi les prés ont-ils des tons fins d'un gris d'argent ? — Le foin sec est d'un gris argenté. Que pensez-vous du mot bagnolet ; est-ce un mot employé partout ou est-ce un nom local ? Qu'est-ce qu'une vivacité toute juvénile ? Comment comprenez-vous ce passage : « Dans le plein air, à distance, les détails se simplifient, les lignes deviennent sculpturales... etc. » ? Qui était Millet ? (Peintre français, 1815-1875, se distingua par la maîtrise avec laquelle il peignit les gens et les choses de la campagne. Son chef-d'œuvre est « les Glaneuses ». En montrer si possible une reproduction aux élèves, carte postale, gravure.) Dans cet alinéa, à quoi l'écrivain s'est-il appliqué ? — Il nous donne surtout une description de personnes ; il nous les montre chacune dans son costume et dans son attitude ; et tout est si précis qu'on croit les voir devant ses yeux comme si l'on contemplait un tableau. Y a-t-il là encore une comparaison ? Oui. Comment s'établit-elle ? — Par un souvenir, une réminiscence. La scène dont Theuriet est le témoin est si nette, si colorée, si vraie qu'involontairement il pense à quelque chose de semblable et de déjà vu : un tableau de Millet.

Deuxième lecture du paragraphe.

C

a) Définition des mots qui suivent : flanc, évasé, spacieux, sillage, ornière, jaser.

b) Suite et fin du morceau de Theuriet. Lecture faite par le maître.

... « Le foin est sec. Les longues charrettes aux flancs évasés et spacieux stationnent déjà dans la prairie. L'une d'elles, attelée de deux chevaux bruns, est à demi pleine de tas d'herbe doux-fleurante, que le charretier égalise savamment au-dessus des ridelles. Quand l'édifice est suffisamment élevé et carrément équilibré, faneuses et faneurs montent au sommet et s'étendent mollement sur ce foin qui sent la marjolaine et la menthe. Les fouets claquent, les chevaux tirent vigoureusement, les roues s'enfoncent dans le sol élastique, traçant derrière elles,

comme un sillage, deux ornières plus vertes ; enfin, aux claquements du fouet, aux cris du charretier, l'attelage franchit le talus gazonnant et monte sur la route blanche. Dans la paix du soir, l'énorme charrette roule vers la ferme en répandant tout alentour une saine et aromatique odeur.

c) Reprise et examen de chaque phrase :

Comment sont des charrettes aux flancs évasés et spacieux ? Qu'est-ce que de l'herbe doux-fleurante ? Qu'est-ce qui trace ordinairement un sillage ? Un vaisseau, une embarcation. C'est par extension, par comparaison, que Theuriet désigne sous ce vocable les raies tracées par les roues dans le gazon. Sauriez-vous exprimer une remarque générale sur ce troisième alinéa ? — Comme ailleurs, les détails sont très précis, tous justes et logiquement amenés. De plus, ils marquent une grande intensité d'action ; tout est en mouvement dans cette dernière partie du morceau : les chevaux bruns, le charretier sur les ridelles, faneurs et faneuses, le fouet, les langues des jeunes gens, jusqu'à la marjolaine et à la menthe qui répandent à foison « une saine et aromatique odeur ».

Lire à nouveau le paragraphe.

D

a) Dans une leçon subséquente, le maître relira tout le morceau et par ses questions amènera les élèves à faire une comparaison générale entre leurs travaux et le morceau choisi.

b) Donner une deuxième fois le sujet à traiter aux élèves.

Applications : Développer les sujets suivants ou d'autres :

1. Premières fleurs. Morceau choisi (Ribaux) dans *l'Éducateur* du 21 avril 1906.
2. Retour du printemps. Morceau choisi (Ribaux) dans *l'Éducateur* du 28 avril 1903.

3. Une promenade à la montagne. Morceau choisi (Tissot, Suisse inconnue) dans *l'Éducateur* du 2 mai 1903.

4. La source, Morceau choisi (E. Reclus) dans *l'Éducateur* du 21 octobre 1905.

5. La cueillette des cerises. Morceau choisi : à chercher

6. Les vendanges. " "

7. Poésie de l'hiver. Morceau choisi (A. Karr) dans *l'Éducateur* du 19 novembre 1904.

8. Jour de neige. Morceau choisi (A. Theuriet) dans *l'Éducateur* du 23 septembre 1905.

9. Paysage d'automne. Morceau choisi (T. Combe) dans *l'Éducateur* du 17 septembre 1904.

E. MÉTRAUX.

RÉCITATION

L'Impossible.

Si haut qu'il soit, toujours l'Impossible nous tente ;
Nous faisons pour l'atteindre un incessant effort.
Plus le cœur est ardent et plus le bras est fort,
Plus l'idéal trompeur se dérobe à l'attente.

Sous nos fronts l'avenir hâtif cuve et fermenté ;
Tout progrès négligé laisse en nous un remord.
Et sous l'âpre besoin dont l'aiguillon nous mord
Rien ne peut assouvir la soif qui nous tourmente.

O désir effréné du lointain Inconnu !
Insatiable soif d'atteindre l'Impossible !
Ce qu'il nous promettait quel espoir l'a tenu ?
N'importe ! ruons-nous au but inaccessible !
La gloire se mesure au péril affronté.
Mieux vaut être vaincu que n'avoir pas lutté.

H. WARNERY.

GÉOMÉTRIE

Surface des polyèdres.

Calcul oral : 1. Quelle surface de planche faut-il employer pour faire une caisse cubique sans couvercle de 1^m10 de côté ? *Rép.* : 6m²05.

2. Dire la longueur totale des arêtes d'une pyramide à base carrée de 3 m. de côté et dont les arêtes latérales mesurent chacune 5 m. *Rép.* : 32 m.

3. La surface totale d'une salle rectangulaire est de 148 m². Sachant que sa longueur est de 6 m. et sa largeur de 5 m., quelle en est la hauteur ?

Rép. : 4 m.

Calcul écrit : 1. Une tente en toile se compose d'une partie ayant la forme d'un prisme à base carrée de 2^m60 de côté sur 2^m50 de hauteur, surmontée d'une partie pyramidale de 1^m90 d'apothème. La largeur de la toile étant de 1^m20, quelle longueur a-t-on dû en acheter, sachant que les coupes ont fait perdre $\frac{1}{30}$ de la surface totale ? *Rép.* : 30m92.

Solution. — La surface totale de la tente se compose : 1^o de la surface latérale du prisme, 2^o de la surface latérale de la pyramide qui forme toit. — Périmètre de base du prisme : $2^m60 \times 4 = 10^m40$. — Surface latérale de ce prisme : $10,40 \times 2,50 = 26$ m². — Surface latérale de la pyramide : $\frac{10,40 \times 1,9}{2} = 9^m88$. — surface totale : $26 \text{ m}^2 + 9^m88 = 35^m88$. — Cette surface employée ne représente que les $\frac{29}{30}$ de la toile achetée : $\frac{m^2 35,88 \times 30}{29} = 37^m11$. — Longueur de cette toile : $37,11 : 1,20 = 30^m92$.

Problème spécial. — Une personne achète un tapis rectangulaire dont la largeur est les $\frac{4}{5}$ de la longueur. Elle l'entoure d'une frange qui vaut 1 f. 75 le mètre. Le prix total de la frange est les $\frac{2}{7}$ du prix d'achat du tapis. Le tapis tout fait revient à 68 f. 04. On demande quelles sont ses dimensions.

Rép. : 2^m40 et 1^m92.

Solution. — Prix total de la frange : $\frac{68,04 \times 2}{9} = 15 \text{ f. } 12$. — Longueur de la frange : $15,12 : 1,75 = 8^m64$ qui représentent 18 parties égales pour tout le périmètre. — Longueur d'une partie : $8,64 : 18 = 0^m48$. — Longueur du tapis : $0^m48 \times 4 = 1^m92$. *(Manuel général.)*

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places au concours.

MM. les régents et Mmes les régentes sont informés qu'ils doivent adresser au département une lettre pour chacune des places qu'ils postulent et indiquer l'année de l'obtention de leur brevet.

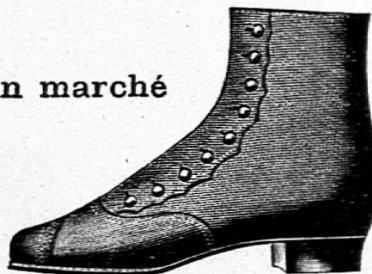
Le même pli peut contenir plusieurs demandes.

Les demandes d'inscription ne doivent être accompagnées d'aucune pièce. Les candidats enverront eux-mêmes leurs certificats aux autorités locales.

CULLY. — L'examen pour la nomination d'un régent pour la classe de **Che-naux** aura lieu samedi 19 mai, à 9 heures du matin, au collège de Cully. — **MONT-DE-PULLY.** L'examen pour la nomination d'une régente pour l'école des Monts aura lieu lundi 21 mai, à 8 heures du matin, dans la 1^{re} classe de Pully.

QUI

veut acheter de la chaussure solide et à bon marché
et ne choisit pas comme fournisseur



H. BRUHLMANN-HUGGENBERGER
à Winterthour

→ → EST SON PROPRE ENNEMI! ← ←

Cette maison, connue depuis de longues années dans toute la Suisse et à l'étranger, ne vendant que de la marchandise de **meilleure qualité** et à **prix bon marché, étonnant**, offre :

Pantoufles pour dames, canevas, avec $\frac{1}{2}$ talon	Nº 36-42 fr. 1 80
Souliers de travail, pour dames, solides, cloués	» » » 5 80
Souliers de dimanche, pour dames, élégants, garnis	» » » 6 50
Souliers de travail, pour hommes, solides, cloués	» 40-48 » 6 80
Bottines pour messieurs, hautes avec crochets, clouées, solides	» » » 8 —
Souliers de dimanche, pour messieurs, élégants, garnis	» » » 8 50
Souliers pour garçons et fillettes	» 26-29 » 3 70

De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'étranger.

→ → **Envoi contre remboursement.** → → **Echange franco.** → →

450 articles divers. — **Le catalogue illustré sera envoyé à tout le monde qui en fera la demande.**

(Za 3079 g)

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue du Pont, 11, LAUSANNE — Rue de Flandres, 7, NEUCHATEL
Rue Colombière, 2, NYON.

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix,
du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Chevallaz Cercueils, Lausanne.

Systèmes
brevetés.

MOBILIER SCOLAIRE HYGIÉNIQUE

Modèles
déposés.

Maison

A. MAUCHAIN

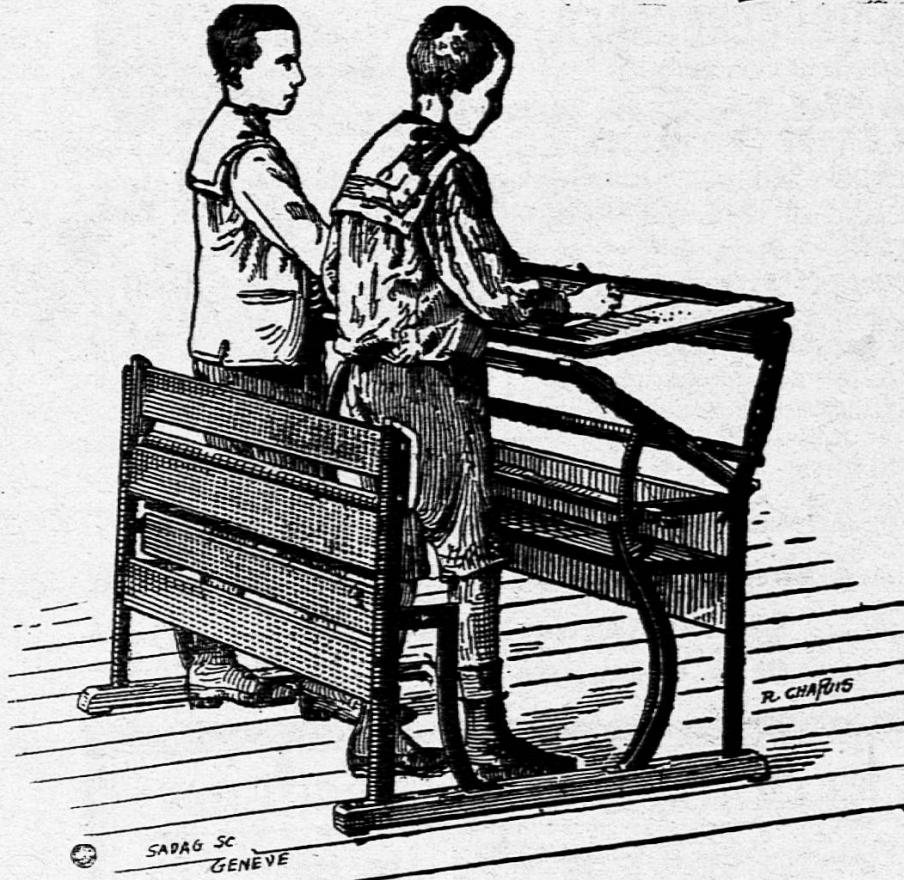
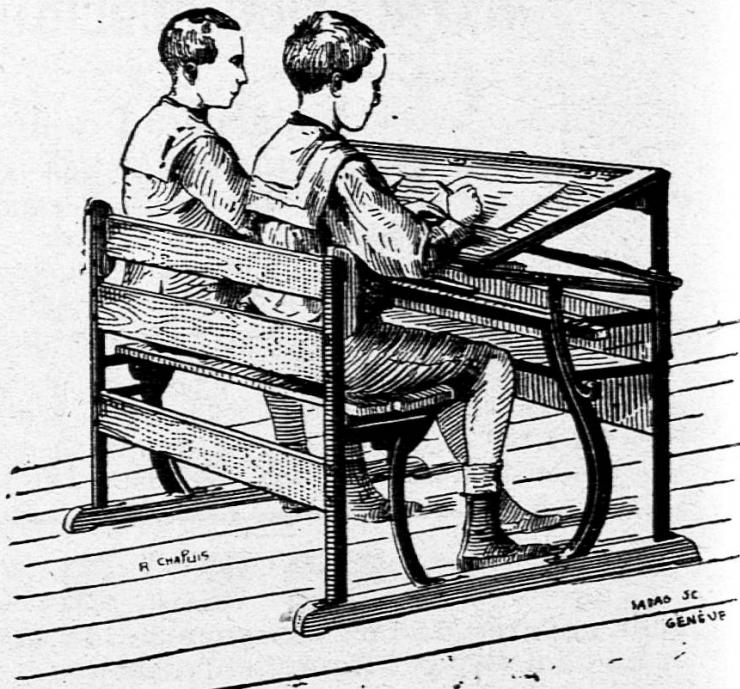
GENÈVE

Médailles d'or :

Paris 1885 Havre 1893
Paris 1889 Genève 1896
Paris 1900

Les plus hautes récompenses accordées au mobilier scolaire.

Attestations et prospectus à disposition.



Pupitre avec banc Pour Ecoles Primaires

Modèle n° 20
donnant toutes les hauteurs et inclinaisons nécessaires à l'étude.

Prix : fr. 35.—.

PUPITRE AVEC BANC ou chaises.

Modèle n° 15 a
Travail assis et debout et s'adaptant à toutes les tailles.

Prix : Fr. 42.50.

RECOMMANDÉ
par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud.

TABLEAUX-ARDOISES
fixes et mobiles, évitant les reflets.
SOLIDITÉ GARANTIE

PORTE CARTE GÉOGRAPHIQUE MOBILE et permettant l'exposition horizontale rationnelle

Les pupitres « MAUCHAIN » peuvent être fabriqués dans toute localité
S'entendre avec la maison.

Localités vaudoises où notre matériel scolaire est en usage : Lausanne, dans plusieurs établissements officiels d'instruction ; Montreux, Vevey, Yverdon, Moudon, Payerne, Grandcour, Orbe, Chavannes, Vallorbe, Morges, Coppet, Corsier, Sottens, St-Georges, Pully, Bex, Rivaz, Ste-Croix, Veytaux, St-Légier, Corseaux, Châtelard, etc...
CONSTRUCTION SIMPLE — MANIEMENT FACILE

LES MACHINES À COUDRE



qui ont déjà obtenu à Paris 1900, le

GRAND PRIX

viennero de remporter

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

A

l'Exposition universelle de St-Louis (Amérique)

où

LE GRAND JURY INTERNATIONAL

leur a décerné

SEPT GRANDS PRIX

POUR { Le plus grand **progrès** réalisé ;
Les **perfectionnements** les plus récents ;
Marche la plus douce ;
Travaux de broderies, dentelles, garnitures ;
Machines de famille reconnues les **meilleures du Monde entier**, etc.

*Ce succès immense et sans précédent
prouve sans contestation possible la supériorité des machines à coudre
SINGER*

Paiements faciles par termes — Escompte au comptant

S'adresser exclusivement : **COMPAGNIE SINGER**

Direction pour la Suisse

13, rue du Marché, 13, GENÈVE

Seules maisons pour la Suisse romande :

Bienne, Kanalgasse, 8.

Martigny, maison de la Poste.

Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robert^r, 37.

Montreux, Avenue des Alpes.

Delémont, avenue de la Gare.

Neuchâtel, place du Marché, 2.

Fribourg, rue de Lausanne, 144.

Nyon, rue Neuve, 2.

Lausanne, Casino-Théâtre.

Vevey, rue du Lac, 15.

Yverdon, vis-à-vis Pont-Gleyre.

Pour la Bibliothèque de l'Education Musicale populaire

Vient de paraître :

L'ART DU CHEF D'ORPHÉON

PAR

Amedée REUCHSEL

Préface de M. Henri MARÉCHAL

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos. — CHAPITRE PREMIER. Aptitudes et connaissances du chef d'orphéon. — CHAPITRE II. Les études préliminaires. Solfège et justesse. — CHAPITRE III. Le chant. — CHAPITRE IV. Le mouvement. Les cotes métronomiques. — CHAPITRE V. Le rythme. — CHAPITRE VI. Les nuances. — CHAPITRE VII. La diction. — CHAPITRE VIII. La mise au point finale. La gesticulation et la mimique. Conseils généraux et remarques. — CHAPITRE IX. Le répertoire. La littérature orphéonique. — CHAPITRE X. L'Orphéon français. Son passé. Son avenir. — APPENDICE. L'Orphéon étranger. Les plus anciennes chorales de France.

Prix, broché : 3 Fr. net.

Très grand succès. L'HARMONIUM MODERNE

Premier album de pièces faciles, originales et transcriptions inédites d'Auteurs classiques et modernes ; versets, préludes, Noëls, cantiques populaires soigneusement harmonisés, etc., etc., publié sous la direction de L.-J. Rousseau, lauréat du Conservatoire de Paris, avec la collaboration de MM. Alphonse Mustel et Joseph Bizet, lauréat au Conservatoire de Paris.

Edition soignée, net 2 Fr. 50

La Gerbe

Recueil de **chants pour Chœur mixte**

RELIGION — PATRIE — NATURE

composés ou adaptés par **K. GRUNHOLZER.**

Cet ouvrage, si impatiemment attendu, sort enfin de presse. Des 112 numéros qui le composent, aucun ne dépasse la difficulté moyenne, la seule permise aux Sociétés qui, presque toujours, ne disposent que d'un temps très restreint.

Comme son nom l'indique, ce recueil contient des chœurs pour toutes circonstances ; la musique, bien inspirée, deviendra la favorite de tous nos chœurs mixtes.

Édité en format de poche (13 × 19), on le trouvera très pratique pour courses, réunions, etc., etc. Son prix modique le rend accessible à toutes les bourses.

Prix net, Fr. 3.— relié toile. Envoi en examen. Rabais par quantité.

Les derniers succès pour Chœurs d'hommes.

SANDRÉ, G. Les Forgerons	1.—	REUCHSEL, A. La mort de l'aigle	4.—
CHADOURNE, A. Orphéonistes	1.50	LANGER, F. Au bord du lac	.75
GRANDJEAN, S. Elan	.50	GRANDJEAN, S. Mon pays	.50
KLING, H. Impressions d'automne	1.50	KLING, H. Rhône et Arve	1.50

⇒ Envois à l'examen ⇐

FETISCH FRÈRES, Editeurs de Musique

à LAUSANNE et VEVEY

Succursale à PARIS, 14, rue Taitbout, 9^e

Lausanne. — Imprimerie Ch. Viret-Genton.

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

XLI^e ANNÉE — N° 21.



LAUSANNE — 26 mai 1906.

L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR · ET · ÉCOLE · REUDIS.)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie
à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maitre à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Le Myosotis, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : R. Ramuz, instituteur, Grandvaux.

JURA BENOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, professeur à l'Université.

NEUCHATEL : C. Hintenlang, instituteur, Noirague.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont *l'Éducateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE



SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. Baatard, Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Petit-Lancy.
Grosgruin, L., prof., Genève.
Pesson, Ch., inst., Céligny.

Jura Bernois.

MM. Gylam, A., inspecteur, Corgémont.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Baumgartner, A., inst., Bienna.
Chatelain, G., inspect., Porrentruy.
Meckli, Th., inst., Neuveville.
Sautebin, instituteur, Saicourt.
Cerf, Alph., maître sec., Saignelégier.

Neuchâtel.

MM. Rosselet, Fritz, inst., Bevaix.
Latour, L., inspect., Corcelles.
Hoffmann, F., inst., Neuchâtel.
Brandt, W., inst., Neuchâtel.
Rusillon, L., inst., Couvet.
Barbier, C.-A., inst., Chaux-de-Fonds.

Vaud.

MM. Pache, A., inst., Moudon.
Rochat, P., prof., Yverdon.
Cloux, J., inst., Lausanne.
Baudat, J., inst., Corcelles s/Concise
Dériaz, J., inst., Baulmes.
Magnin, J., inst., Lausanne.
Magnenat, J., inst., Oron.
Guidoux, E., inst., Pailly.
Guignard, H., inst., Veytaux.
Faillettaz, C., inst., Arzier.
Briod, E., inst., Lausanne.
Visinand, E., inst., La Rippe.
Martin, H., inst., Chailly s/Lausanne

Tessin.

M. Nizzola, prof., Lugano.

Suisse allemande.

M. Fritschl, Fr., Neumünster-Zurich.

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

MM. Dr Vincent, Conseiller d'Etat, président honoraire, Genève.
Rosier, W., prof., président, Petit-Lancy.
Lagotala, F., rég. second., vice-président, La Plaine, Genève.

MM. Charvoz, A., inst., secrétaire, Chêne-Bougeries.
Perret, C., inst., trésorier, Lausanne.
Guex, F., directeur, rédacteur en chef, Lausanne.

La Genevoise COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE GENÈVE

conclut aux meilleures conditions : Assurances au décès, — assurances mixtes, — assurances combinées, — assurances pour dotation d'enfants.

Conditions libérales. — Polices gratuites.

RENTES VIAGÈRES aux taux les plus avantageux.

Demandez prospectus et renseignements à MM. J. Redard et A. Grossi, agents généraux pour le canton de Vaud, 4, rue Centrale, Lausanne. — P. Pilet, agent général, 6, rue de Lausanne, à Vevey ; Gustave Ducret, agent principal, 25, rue de Lausanne, à Vevey. — Ulysse Rapin, agent général, à Payerne.

MM. Maire & Cie, agents généraux pour le canton de Neuchâtel et le Jura Bernois, au Locle.

MM. J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande et Jules Dottrens, inspecteur pour le canton de Genève, 10 rue de Hollande, à Genève.

H20032x

Siège social : rue de Hollande, 10, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE

Vient de paraître

André GLADÈS

Florence Monneroy

Récits de la vie du cœur.

Précédés d'une préface par Edouard Rod.

Avec un portrait
d'après un dessin de Carlos Schwab.

Un volume in-16, de 345 pages.

Prix : 3 Fr. 50

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Epargne, 56, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Epargne scolaire.



Cours d'écriture ronde et gothique

avec direction, par F. Bollinger. Edition française, prix 1 fr. Aux écoles, grand rabais. S'adresser à **Bollinger-Frey**, Bâle.

Nouveau Larousse Illustré

(en 7 volumes)

Broché : 210 fr. Richement relié : 250 fr. — Conditions de payement : 10 fr. par mois.

On peut souscrire auprès de M. Henri Meylan, à Renens-Gare.

— Que chacun profite —

La Fabrique suisse d'Appareils de Gymnastique

DE

R. ALDER-FIERZ, HERRLIBERG (Zürich)

Médaille d'argent (la plus haute récompense) aux Expositions de Milan 1887 et Paris 1889. Exposition nationale de Genève 1896

offre en vente, aux conditions les plus favorables, tous les appareils en usage pour la Gymnastique des Ecoles, des Sociétés et Particuliers

INSTALLATIONS COMPLÈTES

DE

SALLES ET D'EMPLACEMENTS DE GYMNASTIQUE

Pour prix-courant et catalogue illustré, s'adresser au représentant général,

H. WÆFFLER, professeur de gymnastique à Aarau.

P. BAILLOD & CIE

Place Centrale. • LAUSANNE • Place Pépinet.

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds.

Montres garanties dans tous les genres en métal, depuis fr. 6; **argent**, fr. 15; **or**, fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale.

Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise

10% au corps enseignant.

